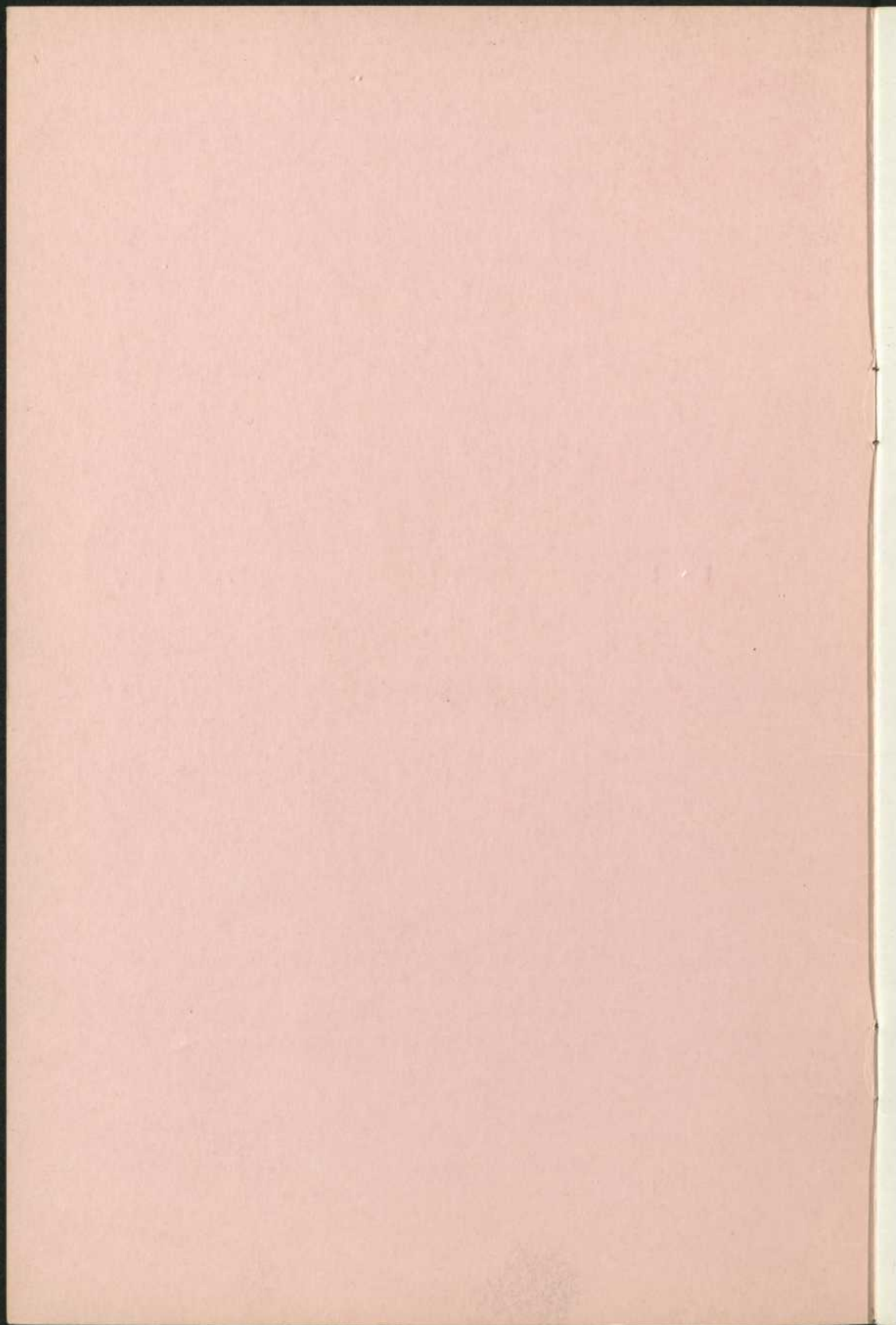


DOÑA ROSITA

Ferico García Lorca





Directrice : Yvette Brind'Amour

DOÑA ROSITA

Federico Garcia Lorca

Doña Rosita ou le Langage des Fleurs a été créée à Barcelone, le 13 décembre, 1935, par la grande actrice espagnole Margarita Xirgu.

A Paris, aux Mardis de l'Oeuvre, le 2 décembre, 1952, et reprise au Théâtre des Noctambules, le 15 décembre, 1952.

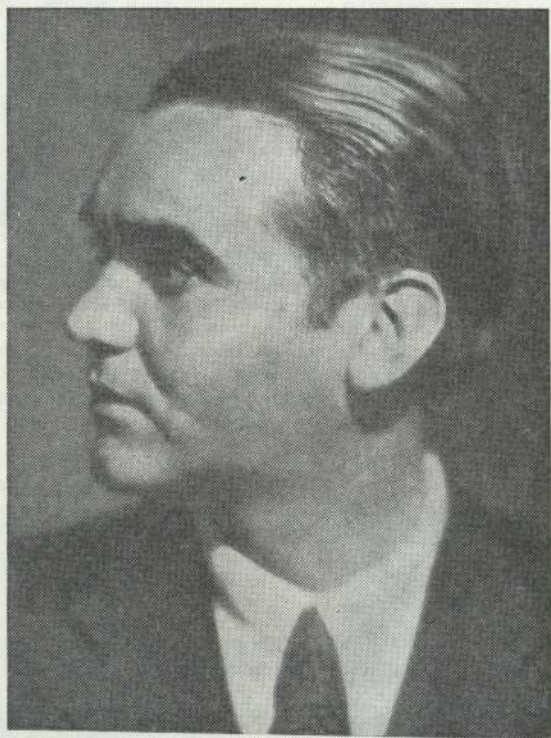
Monument National
Mars-Avril 1957

1899-1936

37 années

La vie brève, éclatante, d'un poète qui rencontra partout l'amitié, qui mérita sans complaisance le succès. Une vie étonnamment rapide, dense, riche. Pas de temps mort, pas de faux pas ni de reculade, pas d'échec. La chance des gagnants, le charme des heureux, la verve et la simplicité du peuple alliées à l'aisance de la race la plus naturellement noble au monde : tel apparaissait Lorca; «sa personne était magique et brune et apportait le bonheur». Tel il apparaît aujourd'hui à travers la légende que dix-huit années ont créée autour de lui. Interrompue si vite, sa vie donne cependant une impression de plénitude, d'achèvement. Elle est sans mensonge et sans haine, exemplaire.

François Nourissier



Federico Garcia Lorca

LE POÈTE-DRAMATURGE LORCA

Voici ce que Jean Béraud écrivait il y a quelques semaines dans sa Chronique du samedi du Journal La Presse, sur le poète dramaturge Lorca.

"Lorca fut surtout un tragique. Il le fut dans la vie comme dans son oeuvre, puisque, comme on sait, il fut fusillé, sans qu'on sache encore vraiment pour quel motif, au cours de la révolution espagnole. Ses pièces sont, en général, des tragédies, et la Mort est son grand thème, toujours sous-jacent sous les échappées d'une vie furibonde, luttant pour se perpétuer sous le signe de l'amour.

La seule de ses pièces dramatiques qui ne comporte pas de mort au dénouement est cette "Doña Rosita", que va nous présenter la troupe du Rideau Vert dans une mise en scène de M. Florent Forget. Doña Rosita va s'échapper vivante de ses trois mélancoliques "jardins"; c'est son amour qui meurt, en même temps que ces fleurs dont la présence rejoint symboliquement la sienne, pour être condamnées au même sort.

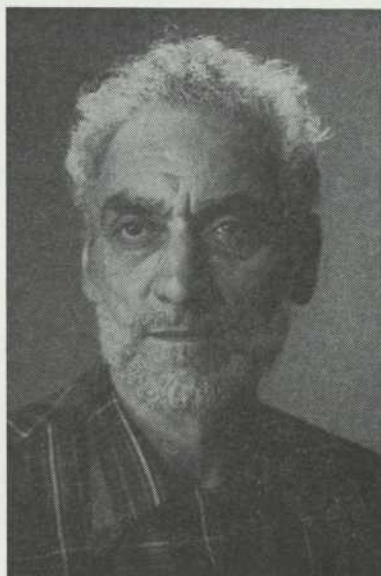
Mais il ne faudrait pas s'y tromper, ce Théâtre de la Mort n'est pas un théâtre lugubre. Lorca, au contraire, multiplie les manifestations de la Vie qui se défend, qui se proclame d'autant plus valable qu'elle est condamnée à ne pas durer, et s'il parle de l'Amour avec une telle richesse verbale, c'est que là réside pour lui le secret de la vie.

D'autres thèmes s'entrecroisent et font naître d'insolubles conflits dramatiques : le sens de l'honneur, vertu très espagnole à laquelle Lorca restait profondément attaché et qui réprime les instincts, les tient en bride et finalement, comme dans "La Maison de Bernarda", les annihiler; le sens du temps, dans son opposition à la durée, par exemple dans le rapprochement du jardin avec l'espoir amoureux de Doña Rosita, tous deux voués à la sécheresse et à la destruction; le sens des couleurs et des parfums raccordés à la destinée de la femme comme dans ce naïf Langage des Fleurs, qui atteste encore de la jeunesse d'âme de Lorca.

C'est cette jeunesse alliée à une étonnante maturité d'esprit, c'est cette appartenance à une race chez qui les passions sont vives mais contenues, c'est enfin ce particularisme d'expression qui est fait à la fois d'audaces populaires et d'une discrétion pleine de fierté, qui rendent ce théâtre de Lorca à la fois si séduisant et si difficile d'approche."



Marthe Thiery



Beauchamp



François Rozet



Lucie de Vienne Blanc



Yvette Brind'Amour entourée de Gaétane Laniel, Yolande Lefebvre, Thérèse Léveillé, Romain Desbois, Simone Lefebvre et Michèle Tisseyre dans "Les Innocentes" de Lilian Hellman. Théâtre des Compagnons. Saison 1948-49.



"K.M.X. Labrador" de Jacques Deval, avec Gilles Pelletier, Denyse St-Pierre, Roger Garceau, Yvette Brind'Amour, Georges Toupin et Loranço Campagna. Théâtre des Compagnons. Saison 1948-49.

Michèle Tisseyre et
Yvette Brind'Amour
dans "Anastasia"
de Marcelle Maurette.

Monument National.
Saison 1955-56.



François Rozet et
Yvette Brind'Amour
dans "Antigone"
de Jean Anouilh.

Théâtre du Gesù.
Saison 1952-53.

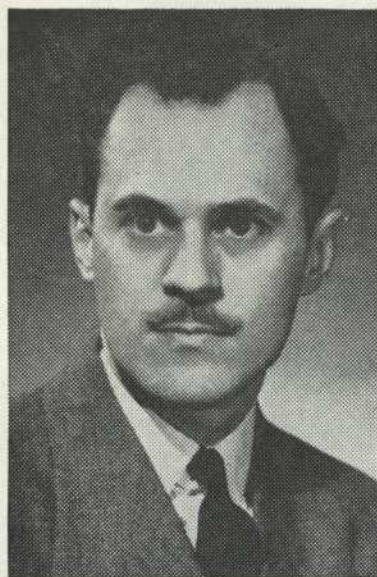


Yvette Brind'Amour et Jean Duceppe dans "Ondine",
de Jean Giraudoux. Théâtre du Gesù. Saison 1951-52.



"Sincèrement".
de Michel Duran.
Jean Duceppe,
Yvette Brind'Amour,
René Verne et
Béatrice Picard.

Théâtre du Gesù.
Saison 1950-51.



Florent Forget



Rose Rey-Duzil



Gérard Poirier



Monique Mercure



"Trois garçons, une fille" de Roger Ferdinand. Marjolaine Hébert, Jean Daigle, Jean Duceppe et Roger Garceau. Théâtre des Compagnons. Saison 1949-50.



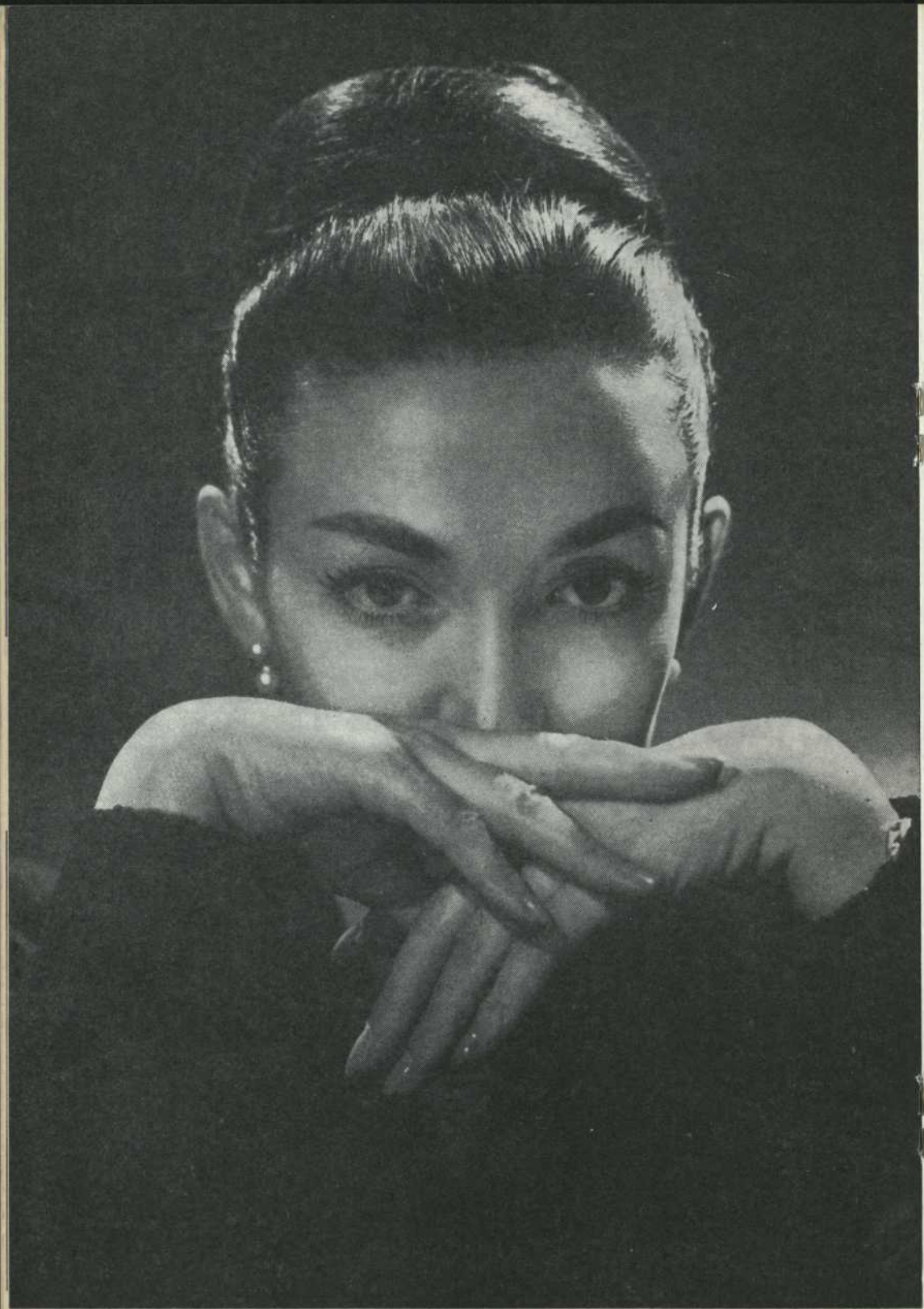
"Maire et Martyre" de Loïc Le Gouriadec. On reconnaît sur la photo Roger Garceau, Michèle Tisseyre, Yvette Brind'Amour, Emile Genest, André Roche et Raymond Lévesque. Théâtre des Compagnons. Saison 1949-50.

L'allégorie de la Rose

L'allégorie de la *Rosa mutabile* est plus significative. Le symbole de la rose-femme-aimée est très ancien; il fait partie du fond commun des folklores, de la psychanalyse et des clés des songes. Ce n'est pas un hasard si l'héroïne la plus solitaire et la plus mal aimée de Lorca s'appelle Rosita. Ainsi la décrit le poème :

*Quand elle s'ouvre le matin,
De sang rouge elle est colorée
Jamais n'y touche la rosée
De peur de se brûler la main.
A midi quand elle est ouverte
Elle est dure comme un corail
Le soleil se penche aux fenêtres
Pour voir briller son éventail.
Lorque du haut de leurs perchoirs
Les oiseaux chantent à tue-tête
Alors que s'évanouit le soir
Sur la mer pleine de violettes
Elle devient blanche, très blanche
Comme une pommelte de sel.
Puis à l'heure où la nuit commence
A jouer dans son cor de métal
Lorsque les étoiles s'avancent,
Tandis que s'en vont les mîstrals,
Sur la ligne d'obscurité,
Elle commence à s'effeuiller.*

Ces trois moments de la rose, ce sont les trois actes de la pièce, et les trois âges de Rosita : aimée à vingt ans, solitaire à trente-cinq, flétrie quand s'achève le drame.



Yvette Brind'Amour

DOÑA ROSITA

Federico Garcia Lorca

Poème de la ville de Grenade, en 1900,
divisé en plusieurs jardins.

PERSONNAGES :

<i>Dona Rosita</i>	Yvette BRIND'AMOUR
<i>La Tante</i>	Marthe THIERY
<i>L'Oncle</i>	BEAUCHAMP
<i>La Nourrice</i>	Lucie de VIENNE BLANC
<i>Le Fiancé</i>	Gérard POIRIER
<i>Don Martin</i>	François ROZET
<i>Le Professeur d'Economie</i>	Camille DUCHARME
<i>Première Manola</i>	Marthe MERCURE
<i>Deuxième Manola</i>	Suzanne DESLONGCHAMPS
<i>Troisième Manola</i>	Michèle ROSSIGNOL
<i>Mère des vieilles filles</i>	Rose REY-DUZIL
<i>Première Vieille Fille</i>	Rolande PERRO
<i>Deuxième Vieille Fille</i>	Solange HARBEAU
<i>Troisième Vieille Fille</i>	Monique MERCURE
<i>Première Ayola</i>	Eve GAGNIER
<i>Deuxième Ayola</i>	Gaétane LANIEL
<i>Le Jeune Homme</i>	Jean DAIGIE
<i>Une voix</i>	Jorge Juan RODRIGUEZ
<i>Premier ouvrier</i>	Roland FRANCO
<i>Deuxième ouvrier</i>	Gérard BEUCAIRE

Mise en scène :
Florent Forget

Costumes :
Jérôme Marchand

Décor :
Jac Pell

La musique du deuxième acte a été composée par
Gabriel Charpentier

Son : Maurice Hébert
Maquillage : Jannine Lorbécher
Chef-électricien : Guy Geoffrion

Chef-machiniste : Jos. Trudel
Affiche : Suzanne Duquet
Realisation du décor : Jean Choquet



Ève Gagnier



Gaétane Laniel

UN. 6-9211

UN. 6-6492

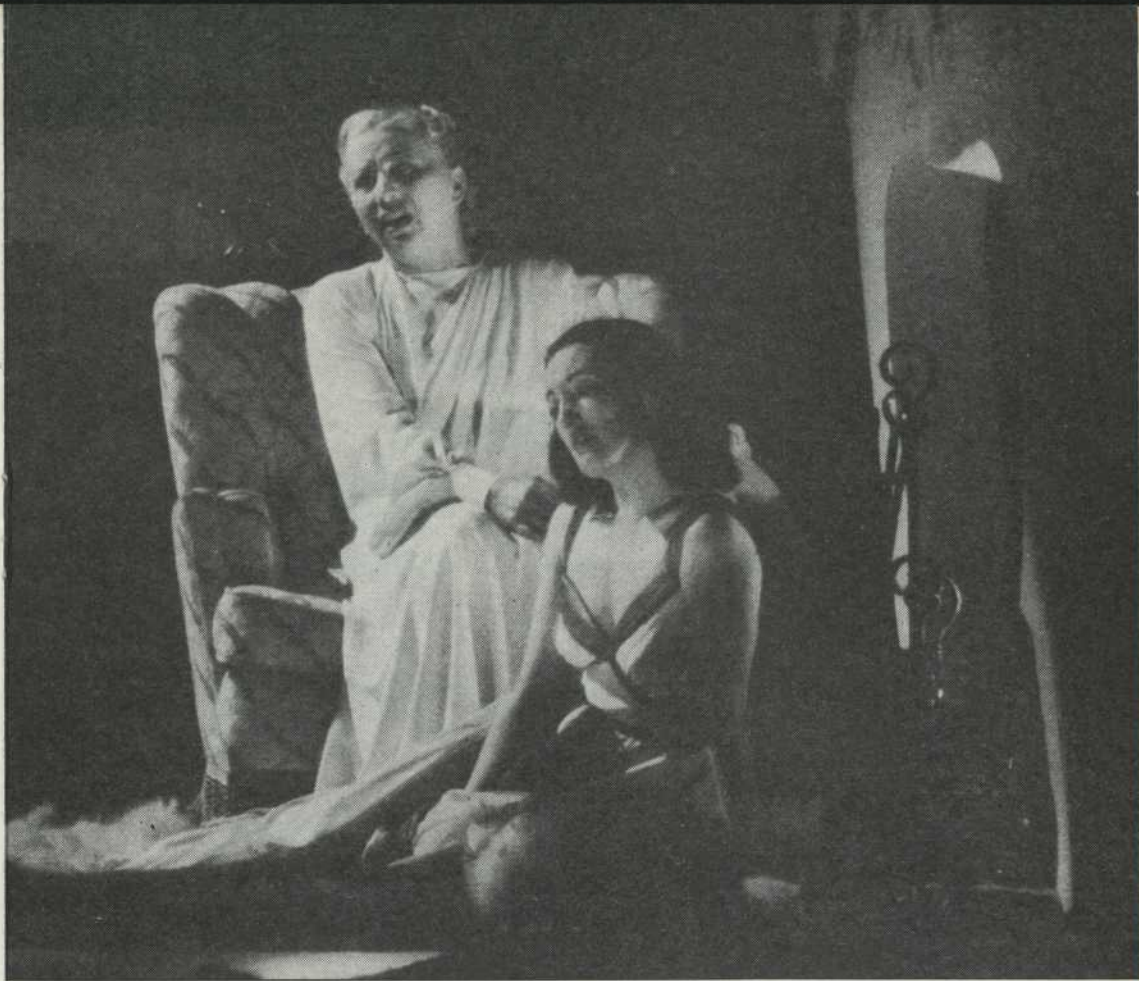
Claude

COIFFURES D'ART

Spécialistes en permanentes

1240 DRUMMOND
HÔTEL DE LASALLE
MONTREAL

Lauréat International
LONDRES - PARIS - CANNES



"Neiges" de Marcelle Maurette. Antoinette Giroux et Yvette Brind'Amour.
Théâtre des Compagnons. Saison 1950-51.

Fleuriste

Mimosa

8690, rue St-Denis

DU. 8-3251

DU. 8-2206



vous invite pour
Pâques
au
Monument National
à



COMÉDIE DE FÉLIX LECLERC



"Sonnez les Matines" de Félix Leclerc. On reconnaît sur la photo, Mercedes Palomino, Félix Leclerc, Edgar Fruitier, Yvette Brind'Amour et Guy Beaulne. Monument National. Saison 1955-56.

le geste qu'on répète



Bière d'Épinette

CHRISTIN

**AU THÉÂTRE
DU NOUVEAU MONDE**

**1200, rue Bleury
UN. 6-5711**

DU 19 MARS AU 13 AVRIL

**UN
CHAPEAU
DE
PAILLE
D'ITALIE**

de Labiche

*une révolution
dans le vaudeville*

*Vous passerez
une très agréable soirée
en venant souper
avant le spectacle à*



RESTAURANT FRANÇAIS

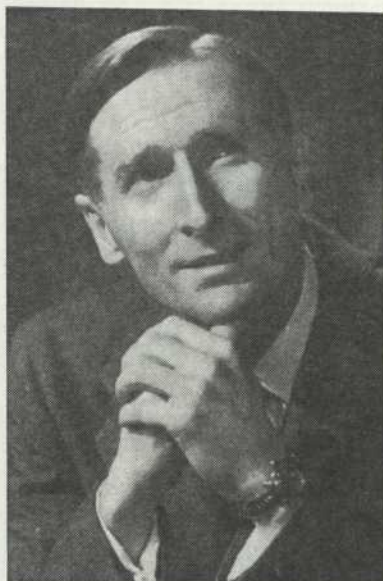
*André CHASSAING
vous réserve toujours
le meilleur accueil.*

Prix modérés

UN. 6-0668



Solange Harbeau



Camille Ducharme



Michelle Rossignol



Suzanne Delongchamps

Retenez dès
maintenant le
numéro d'avril
de **POINTS DE VUE**

ARTISTES
RÉALISATEURS
DIRECTEURS
JOURNALISTES
REPORTERS
COMMANDITAIRES
COMMENTATEURS
TÉLÉSPECTATEURS
ENFANTS
ADOLESCENTS
donneront
des
POINTS DE VUE
sur
la
TÉLÉVISION

*Ne manquez pas ce numéro spécial.
Retenez-le.*

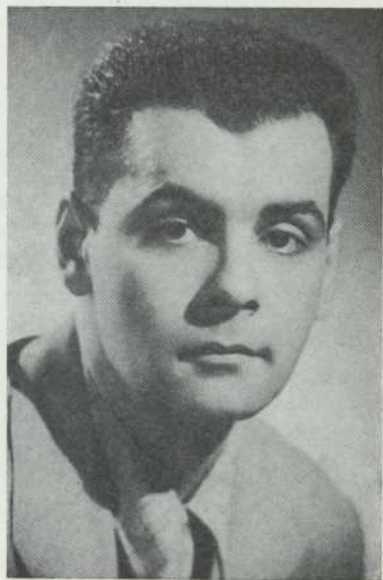
Ou encore mieux
ABONNEZ-VOUS : \$2.50
pour un an

*Adressez votre chèque ou
mandat postal à :*

POINTS DE VUE INC.
CASE POSTALE 25
ST-JÉRÔME, P.Q.



Marthe Mercure



Jean Daigle



"Guillaume le Confident" de Gabriel Arout, avec Pierre Thériault, Yvette Brind'Amour, Janine Mignolet et Edgar Fruitier. Théâtre Anjou. Saison 1955-56.



"Les Amants Terribles" de Noël Coward, avec Suzanne Delongchamps, Edgar Fruitier, Yvette Brind'Amour, Jean Duceppe et le metteur en scène Jean Faucher. Théâtre Anjou.



"Le Complexe de
Philémon" de
Jean Bernard-Luc.
Yvette Brind'Amour,
Yolande Roy,
Denise Filiatrault,
André Cailloux et
André Fouché.

Théâtre Anjou.
Saison 1956-57.



"La Petite Hutte"
d'André Roussin
avec Jean-Paul
Dugas.
Gisèle Schmidt et
Jean-Claude Deret.

Théâtre Anjou.
Saison 1956-57.



Bertrand Gagnon et Gaétane Laniel dans "La Boutique aux Angès"
de Roger Sainclair. Théâtre Anjou. Saison 1955-56.

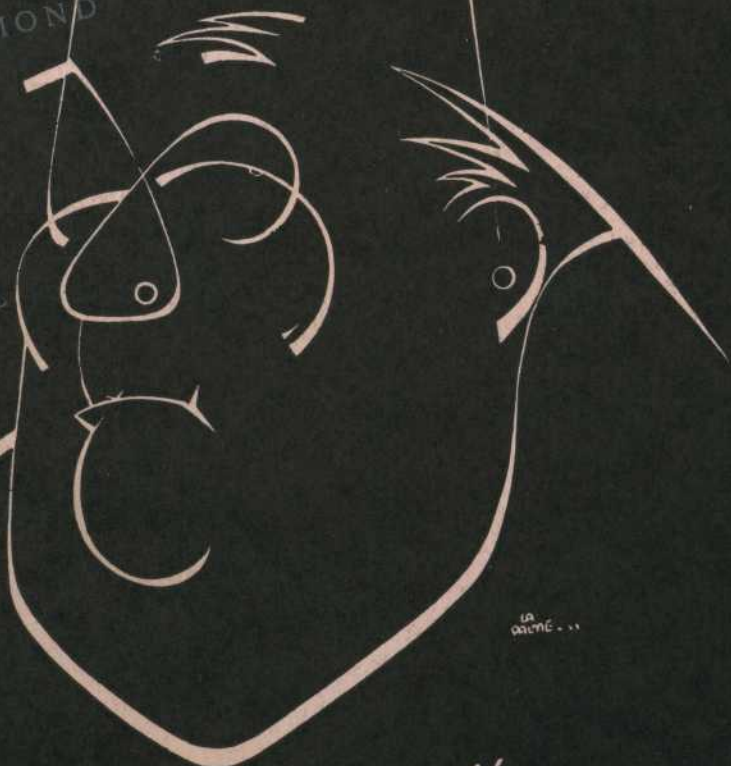
4 3 PRO THERIN 1957.03.00 X

Au 400
CHEZ LELARGE
RESTAURANT PARISIEN

1490 DRUMMOND

PLateau 6345

MONTREAL



LA
DRENE . . .

Je mange chez moi !!
Edouard Lelarge